

# L'intimidation à l'école primaire et pistes d'intervention

Catherine Bédard  
30055901

## RÉSUMÉ

Plusieurs études démontrent clairement que le phénomène d'intimidation est présent dans différents milieux. Inévitablement, les milieux scolaires ne sont pas épargnés par cette réalité. L'intimidation a toujours existé dans les milieux scolaires, mais présentement, elle semble beaucoup plus intense, plus cruelle et plus dommageable. Il s'avère maintenant évident que ce type de violence entraîne des effets néfastes et considérables sur les enfants et leur vie future. Il a aussi été identifié que la population semble très tolérante à l'égard des actes d'intimidation. La désensibilisation à la violence semble être une des causes de cette problématique. L'importance de contrer l'intimidation n'est plus à démontrer. Il faut maintenant préciser nos connaissances sur le phénomène d'intimidation et cibler rapidement des pistes d'intervention.

Indépendamment de la culture ou du statut économique, les enfants se querellent et se taquent. La chicane peut s'aggraver et se transformer en intimidation. La limite entre l'intimidation et la chicane d'enfants peut être ambiguë, mais elle se différencie. La chicane correspond à un conflit entre deux personnes qui éventuellement pourrait se régler de façon acceptable. Contrairement à la chicane, l'intimidation est répétitive, constante et dominatrice. Les émotions ressenties par l'intimidateur lors de l'acte sont : l'excitation, l'amusement ou le sentiment de puissance. En d'autres mots, l'intimidation se définit comme une violence répétitive, physique et/ou psychologique, perpétrée par un ou plusieurs agresseurs, à l'encontre d'une victime dans une relation de domination (Fontaine & Réveillère, 2004). Il s'agit d'actes néfastes au développement social de l'enfant. Ces situations qui affectent entre autres le développement social d'un enfant se retrouvent souvent dans les milieux scolaires. Par exemple, une enquête nationale réalisée par Développement des ressources humaines Canada (1998) dénombre un pourcentage de 5% chez les garçons et 7 % des filles âgés de 4 à

11 ans qui auraient été victimes d'intimidation de façon régulière. Selon d'autres auteurs, le taux d'intimidation peut atteindre environ 15% des élèves du primaire et du secondaire.

L'intimidation provoque un sentiment d'insécurité chez la victime face aux situations sociales et elle peut entraîner chez l'enfant, la propagation de réactions agressives ou le développement d'une attitude de retrait. Afin d'éviter certains conflits, le retrait social semble une solution pour l'enfant, mais il contribue à l'augmentation des difficultés d'intégration de l'élève auprès des pairs (Cicchetti et Toth, 1991). L'élève reste plus souvent seul et risque du même coup d'être une cible facile pour les intimidateurs. Il faut donc chercher d'autres avenues d'intervention afin d'aider ces enfants.

Le but de la présente étude est de définir et d'expliquer la problématique de l'intimidation, d'obtenir un portrait global et détaillé de la situation d'intimidation dans une école primaire, de comparer les résultats de l'analyse avec ceux retrouvés dans la littérature québécoise et celle d'ailleurs, ainsi que de développer des pistes d'intervention qui correspondent aux besoins des milieux scolaires. Prendre connaissance de la gravité et des circonstances entourant l'intimidation permettra de sensibiliser le personnel des écoles, les parents et les élèves à l'importance de cette problématique et la nécessité d'intervenir pour améliorer la qualité de vie des élèves. L'élaboration de pistes d'intervention permettra aux intervenants scolaires d'orienter leurs interventions sur les cibles les plus problématiques et de réduire rapidement le phénomène de l'intimidation et les impacts physiques et psychologiques qui en découlent.

Afin d'atteindre ces objectifs, cet essai a été rédigé en suivant différentes étapes. Tout d'abord, dans le premier chapitre, on présente comment le concept de l'intimidation s'est développé et comment il a évolué dans le temps. Par la suite, dans cette section, le concept de compétence sociale est expliqué, car dans la littérature ces deux concepts semblent de plus en plus reliés. Le deuxième chapitre porte sur la description des participants et la méthodologie utilisée. Le troisième chapitre présente les résultats d'un questionnaire complété par 261 étudiants d'une école primaire. Dans le quatrième chapitre, une discussion présente les données importantes et suggère diverses pistes d'intervention. Finalement, la conclusion rassemble l'ensemble du travail et oriente les recherches ultérieures vers une forme d'intimidation qui peut impliquer de nombreuses personnes : la cyberintimidation